

## 2 Politique

## Dialogue politique/Phase citoyenne

## Rompre avec un certain nombre de pratiques

J.K.M

Libreville/Gabon

*Dans leurs communications, les participants ont manifesté leur désir de voir émerger, à l'issue de ces assises, une nation assise sur des valeurs d'équité, de justice, de solidarité, de fraternité, etc. Tout en espérant que les actes qui en résulteront seront effectivement appliqués.*

LES travaux de la phase citoyenne du Dialogue politique se sont poursuivis, hier, au stade de l'Amitié d'Angondjé, dans la banlieue nord de Libreville, avec les communications des participants dans leurs panels respectifs. Un exercice qui, de manière globale, laisse clairement transparaître la volonté des différents intervenants de rompre, une fois pour toutes, avec les pratiques et autres errements qui ont altéré ces dernières années le fonctionnement des institutions et déteint sur la vie publique nationale. Des déviations découlant, selon la plupart des orateurs, de l'étiollement des acquis démocratiques issus de la Conférence nationale, des Accords de Paris et d'Arambo. Cela, ont-ils laissé entendre, au détriment du plus grand nombre et au profit de la classe politique, accusée d'être à l'origine des maux qui minent notre société. Entre autres : "l'absence de transparence dans les opérations électorales", "l'instrumentalisation des institutions de la République et de la population", "le découpage électoral fantaisiste",



Photo : Bandoma

Deux intervenants...



Photo : Bandoma

... du panel 3



Photo : Bandoma

Vue partielle de l'assistance.

"les détournements des deniers publics", "la négation de la vie humaine", "la chosification des Gabonais", "le culte de l'argent facile", "la programmation lente et progressive de la mort de l'école gabonaise", "le désamour du travail", etc. Dans le même ordre d'idées, sans nullement dédouaner les politiques,

"les détournements des deniers publics", "la négation de la vie humaine", "la chosification des Gabonais", "le culte de l'argent facile", "la programmation lente et progressive de la mort de l'école gabonaise", "le désamour du travail", etc. Dans le même ordre d'idées, sans nullement dédouaner les politiques,

"les détournements des deniers publics", "la négation de la vie humaine", "la chosification des Gabonais", "le culte de l'argent facile", "la programmation lente et progressive de la mort de l'école gabonaise", "le désamour du travail", etc. Dans le même ordre d'idées, sans nullement dédouaner les politiques,

"les détournements des deniers publics", "la négation de la vie humaine", "la chosification des Gabonais", "le culte de l'argent facile", "la programmation lente et progressive de la mort de l'école gabonaise", "le désamour du travail", etc. Dans le même ordre d'idées, sans nullement dédouaner les politiques,

certaines intervenants ont également pointé du doigt la responsabilité de leurs concitoyens, "prompts à se laisser corrompre qu'à fournir des efforts indispensables pour leur bien-être". "Pas du tout exigeants envers leurs dirigeants".

C'est dire le désir des uns et des autres de voir émerger, à l'issue de ces assises, un "Gabon nouveau" assis sur les valeurs de solidarité, d'équité, de fraternité, de justice. Une nation dans laquelle les pouvoirs publics s'appliqueront à responsabiliser davantage les citoyens. Le tout, sur fond de moralisation de la vie publique et de la préservation de la paix, "un bien précieux légué par les pères fondateurs de notre République".

D'où l'appel à la mise en application effective des actes qui seront issus de ces assises.

Pour ce faire, certains ont émis le souhait de voir s'ériger une commission tripartite (Politiques, société civile, co-facilitateurs) de suivi des actes du dialogue politique. D'autres, une structure bipartite (société civile, co-facilitateurs) dédiée à la même cause. Si dans les panels, 1,2 et 3, la série des communications s'achèvera le 6 avril prochain, il n'en sera pas de même au panel 4 où la série des interventions prendra fin le 9 avril. Vu qu'il regroupe le plus grand nombre de participants.

## Les coulisses...

SM

Akanda/Gabon



Photo : D.R

Un acte condamnable.

## • Vous avez dit verre jetable ?

Ce prestataire chargé de servir du café, à l'heure de la pause, aux participants de cette phase citoyenne, a été surpris en train de rincer des verres à usage unique, afin de les servir à d'autres consommateurs. Un agissement qui risque certainement de faire couler beaucoup de saive.

## • Les gendarmes entrent en scène

Jusqu'ici, seules les Forces de police nationale étaient réquisitionnées pour assurer la sécurité sur le site où se déroule le Dialogue. Depuis hier, les gendarmes se sont invités à la fête. On peut désormais les voir de part et d'autre, postés aux alentours du stade d'Angondjé. Toute chose qui devrait rassurer les uns et les autres, même si pour l'heure, on n'a toujours pas enregistré d'incidents majeurs. Tant mieux pour les milliers de compatriotes qui font chaque jour le déplacement pour Angondjé.

## • Emarger devient une source de problème



Photo : D.R

Le panel 3 en pleine tension, pour une histoire d'emargement.



Photo : Bandoma

Des unités de gendarmerie sont visibles de part et d'autre du stade d'Angondjé.

Alors qu'on pensait que l'objectif était de dialoguer et de rentrer chez soi, certains participants estiment que ce qui compte par dessus tout, c'est de s'inscrire sur la liste de présence. C'est ainsi que nous assistons, depuis le début de ces travaux, à un spectacle au sein du panel 3 où des participants sont prêts à en découdre avec les membres du bureau dudit panel pour accéder à la liste d'emargement. Le week-end écoulé par exemple, ils sont allés jusqu'à suspendre momentanément les travaux pour d'abord se mettre d'accord sur ce point. Il y a peut-être de quoi s'interroger sur les motivations réelles de ces participants à la phase citoyenne du dialogue politique.